

## LES TURCS DANS LES CHRONIQUES HONGROISES DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE DE THURÓCZY

(Résumé)

Le chroniqueur hongrois Jean Thuróczy né en 1435 et décédé en 1488 (approximativement) est en vérité un juriconsulte, mais il laissa, dû aux encouragements de son entourage, une œuvre importante au plus haut point, quant à l'histoire turque. Comme nous nous adressons aux sources de Byzance et de l'occident, nous nous servons de même du livre "Chronica Hungarorum," écrit en latin entre les années 1475 et 1487 par Thuróczy, pour pouvoir comprendre des événements qui se déroulaient à une époque où l'historisme turc n'avait pas encore commencé, et pour pouvoir remplir le vide qui s'étend jusqu'à l'époque où il débutait à peine.

La partie de l'œuvre de Thuróczy concernant les "Turco-Huns" est traitée avec une tolérance qui persiste du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Grâce à cette tolérance le peuple hongrois et le peuple des Huns ne sont qu'un ou sont parents. Cette particularité n'est pas une invention de Thuróczy, mais un des éléments de l'histoire hongroise, exploité avec conscience depuis deux cent ans. Aux yeux de Thuróczy, les Huns et les Hongrois forment un seul et même peuple. Au point de vue de Thuróczy les historiens occidentaux ont retenu l'aversion et la rancune des nations étrangères pour Attila au lieu d'en reconnaître la grandeur. Toujours selon Thuróczy, les historiens occidentaux ne lui ont pas considéré, à cause de cela, digne du titre d'Empereur. Ils ont raconté brièvement, en les prenant à la légère, les faits et gestes d'Attila. Cependant Thuróczy rend Attila immortel en racontant sa vie d'une façon détaillée. Ainsi il détaille l'histoire des "Turco-Huns" en la complétant avec de nouveaux passages suggérés par des sources non employées par ses ancêtres.

Le fait de mentionner que le peuple turc des "Sicule" emploie encore les lettres "scyhiái" et l'écriture découpée est un détail très important pour l'histoire.

On voit dans les œuvres de Thuróczy que les Hongrois ne détestaient pas les Turcs qui étaient leurs rivaux politiques. Alors qu'à l'époque où Thuróczy écrivit son œuvre, les Hongrois et les Turcs se bataient depuis plus d'un siècle. Le chroniqueur objectif et réaliste au plus haut degré, ne parle

pas des Turcs avec aversion, au contraire il les loue. Thuróczy qui appelait "voivode" les seigneurs ottomans, donne un titre impérial aux gouvernants turcs (caesar turcorum) et les nomme "Empereur" grâce à ses recherches de la cause des événements et son objectivité, il ressemble à ses contemporains, l'historien byzantin Chalcondylès et le chroniqueur turc Ibn Kemal (Kemalpaşazâde).

Le chroniqueur hongrois Thuróczy commence la narration des sujets concernant l'histoire Turco-ottomane par l'expédition de Valachie, du roi hongrois Sigismond en 1392 et termine les renseignements donnés au sujet des Turcs par la prise en 1476 par le roi Mathias de leur forteresse de Szabács. "Chronica Hungarorum" commence à être détaillée, au sujet des Turcs, à partir du siège de Belgrade par Mourad II en 1440 et donne des connaissances très originales au sujet de cet événement passé sous silence dans les sources turques. Le chroniqueur qui donne des renseignements sûrs quant à la rencontre de Mezid Bey et Şehabeddin Bey avec Jean de Hunyad, après avoir décrit d'une façon digne de confiance les combats de Varna et Kosovo Polié, "le champ de Merle", confirme et complète les connaissances originales à ce sujet du chroniqueur turc Ibn Kemal en donnant au sujet du siège de Belgrade en 1456 par Mahomet II (Le Conquérant) des connaissances tout à fait parfaites.

Les notes de Thuróczy se rapprochent pour la plupart des sources de Byzance, mais dans beaucoup d'endroits elles rejoignent et complètent les sources turques (comme par exemple Gazavâtnâme, Ibn Kemal). Elles nous aident à comprendre les grands combats livrés par les Turcs dans les Balkans et sur la rive européenne. Il est une source de première classe car il suivit de très près les événements de ces époques se trouvant être contemporain de Jean de Hunyad, de son fils Mathias, de Mourad II et Mahomet II.

